



”Coup pour coup” dans la série télévisée Les Incorruptibles

Yannick Lebtahi

► To cite this version:

Yannick Lebtahi. ”Coup pour coup” dans la série télévisée Les Incorruptibles. Revue CIRCAV (Centre interdisciplinaire de recherche sur la communication audio-visuelle), 1993, 4, pp.193-204. hal-03000253

HAL Id: hal-03000253

<https://hal.science/hal-03000253v1>

Submitted on 2 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IMAGES ABYMÉES

**Une structure
systémique : analyse de
l'épisode "*Coup pour
coup*" dans la série
télévisée
*Les Incorruptibles***

CIRCAV n°4
4^e trim. 1993

Une structure systémique : analyse de l'épisode "*Coup pour coup*" dans la série télévisée *Les Incorruptibles*

Yannick Lebtahi

L'épisode de la série *Les Incorruptibles* qui fait l'objet de notre analyse fonctionne comme un récit autonome au sein de la série. Il s'agit de l'épisode "*Coup pour coup*".

Résumé de l'épisode

Le contexte historique de l'épisode est la lutte d'Eliott Ness et de ses incorruptibles contre Al Capone. Ness est sur le point de parvenir à mettre fin aux activités criminelles du célèbre gangster, mais une autre menace se manifeste en la personne de Charles Felcher, chef de gang new-yorkais de haute volée, qui tente de prendre la place d'Al Capone pour régner sur le milieu de Chicago. Felcher et son avocat Archie Greyson arrivent à Chicago. Une fête est donnée en leur honneur dans le club de la célèbre Madame Flora. En cadeau d'accueil, le milieu de Chicago "offre" à Felcher une jeune entraîneuse, Rosie Eller. Felcher la repousse, mais Rosie bien décidée à parvenir à ses fins, séduit son avocat Archie, chargé de mettre en place le nouveau réseau d'action de Felcher.

Rosie parvient en séduisant, aussi, Reiner, l'aide-comptable de Capone, à connaître le projet du caïd de Chicago : assassiner Felcher. Elle prévient Felcher qui échappe à l'attentat. En reconnaissance, Felcher en fait sa maîtresse. Mais la femme de Felcher prévenue par Archie, amoureux évincé, met fin à leur relation. Felcher dominé par sa femme abandonne Rosie. La jeune femme promet donc de se venger.

En filigrane du récit se tisse une relation ambiguë entre Rosie et Ness. Rosie lui promet sans cesse de lui fournir les livres de comptes d'Al Capone qu'elle pense se procurer par Reiner, afin de favoriser l'arrestation de Capone, l'ascension de Felcher. Elle sauve la vie de Ness lors d'un attentat organisé par Felcher (pour des raisons peu explicites) puis fournit au policier les livres de compte qui permettent l'arrestation et la condamnation d'Al Capone.

Le récit rebondit lorsque Ness remet en cause l'identité de Felcher. Le truand est un immigré grec, Alexandre Pondous, qui usurpe l'identité du célèbre chef de gang de New York, Charles Felcher, depuis sa mort accidentelle. Pour arrêter Felcher-Pondous, Ness doit récupérer les documents attestant son entrée aux USA. Ces documents sont détenus par Archie qui tient donc en son pouvoir Felcher-Pondous.

Le récit se clôt sur un ensemble de règlements de compte dont le centre organisateur et initiateur est le personnage de Rosie. Elle obtient d'Archie, en acceptant de se fiancer avec lui, les documents d'immigration qui compromettent Felcher-Pondous. Elle propose à Felcher-Pondous de lui vendre ces documents et lui demande de punir Archie pour sa trahison. Et enfin, elle "vend" Felcher-Pondous au gang d'Al Capone par l'intermédiaire de Reiner.

Après avoir récupéré ses documents d'immigration, Felcher-Pondous tranche la langue d'Archie. Le gang d'Al Capone échoue dans sa tentative d'éliminer l'équipe de Felcher-Pondous. Felcher-Pondous tente de défigurer Rosie qui ne doit son salut qu'à l'intervention d'Eliott Ness. Mais la jeune femme est prise à son propre jeu "moral" : Archie l'abat avant d'être tué par Ness.

Analyse du corpus retenu

Le titre de l'épisode "*Coup pour coup*" figure le thème de la vengeance, qui constitue le fil conducteur du récit. La plupart des personnages principaux (Rosie Eller, Charles Felcher-Pondous, Archie Greyson) sont animés d'un désir de vengeance.

Le personnage de Rosie apparaît comme tiraillé entre son sens moral et son ambition. Ce personnage incarne le thème classique de la série *Les Incorruptibles* : le combat entre les forces du Bien et les forces du Mal dans la nature humaine.

Un troisième thème moins apparent, mais néanmoins omniprésent concerne l'identité de l'individu (en l'occurrence celle de Felcher-Pondous).

L'épisode est construit sur une structure narrative alternée. En effet, deux types de syntagmes se relaient constamment : le type documentaire avec voix extra-diégétique et le type "fictionnel".

Le premier type de syntagme est fondé sur le commentaire qui lui confère un statut de réalité. C'est justement l'intervention constante du commentateur qui caractérise la diégèse de la série *Les Incorruptibles*. La fonction diégétique du commentaire est d'accroître le réalisme de récits fondés sur des faits réels : la lutte d'Eliott Ness et de son équipe incorruptible contre le crime organisé dans le Chicago des années 30 et de la Prohibition¹. Le commentaire hors-champ assimile le récit à un bulletin d'informations radiophoniques. Cet aspect est renforcé par le débit rapide de l'énonciateur.

L'ensemble de la structure narrative est subordonné à cette figure d'énonciation. C'est, en effet, celle-ci qui rythme le récit, le structure et lui donne son sens. L'énonciateur-journaliste nous explique constamment le contexte de l'histoire qui se déroule devant nous : la lutte de Ness et de son équipe contre le crime organisé. Il oriente le récit d'après son point de vue : il positionne régulièrement, au fur et à mesure de leur apparition, les différents acteurs d'un fait divers. Il nous précise leurs motivations et leurs objectifs. Enfin, c'est encore lui qui suggère les conclusions morales du récit².

Ces opérations discursives de l'énonciateur-journaliste (voix extra-diégétique) permettent les raccords et les transitions entre les syntagmes de type "fictionnel". À la limite, la structure syntagmatique d'un épisode des *Incorruptibles* ressemble à celle d'un journal télévisé dont le présentateur n'apparaîtrait pas à l'image et dont on remplacerait les reportages et les liaisons en direct par les syntagmes de type fictionnel. L'ensemble du commentaire constitue une synthèse de l'épisode.

Le sens se concentre tant du point de vue thématique que structurel dans le syntagme central (syntagme 8). Celui-ci divise le récit en deux parties symétriques. Dans la première partie, Rosie Eller projette de devenir la maîtresse de Felcher. Le syntagme central nous montre la réalisation de son projet et sa destruction par l'intervention de Madame Felcher. Le récit bascule dans le second projet de Rosie Eller : la vengeance. Projet d'autant plus souligné, que cette vengeance concerne à la fois les personnages d'Archie Greyson et de Charles Felcher-Pondous.

Nous sommes donc confrontés à l'hypothèse d'une concentration du sens dans le centre des récits courts et autonomes, hypothèse que Bernard Leconte nomme la "*règle*

¹ Schleret J.-J., « Ceux qui eurent raison d'Eliott Ness », in *Le Monde*, 05/07/1992, suppl. p. 9.

² Ce rôle de l'énonciateur-journaliste est d'autant plus démontré que dans la version originale de la série *Les Incorruptibles*, c'est le journaliste Walter Winchell, maccarthyste notoire, qui assure le commentaire. Voir D. Buxton, *De Bonanza à Miami vice : Formes et idéologie dans les séries télévisées*, Éd. de l'Espace Européen, 1991, p. 41.

du centre"³.

Le corpus de l'analyse est constitué par l'ensemble de l'épisode. L'analyse suit le découpage par syntagmes selon le régime d'alternance que nous avons vu plus haut.

Générique

a/ Séquence générique 1

Introduction de l'épisode en 6 plans placés avant le générique (extrait du dernier syntagme de l'épisode qui ne dévoile pas l'intrigue). Il s'agit d'un montage alterné montrant une femme tentant de se protéger entre deux groupes de gangsters échangeant un tir nourri. La séquence se termine sur le véhicule d'un des groupes qui prend feu et la mort de tous ses occupants. Cette séquence figure le titre "*Coup pour coup*", puisque deux groupes s'affrontent face à face et échangent des "coups de feu". La bande sonore démarre sur la voix extra-diégétique avant de passer, en son direct, sur l'échange de coups de feu.

Dans le dernier plan, le générique musical est introduit.

b/ Séquence générique 2

La musique introduite sur le dernier plan de la séquence précédente, continue sur le plan titre et puis s'atténue pour laisser la voix du commentateur annoncer : "*Dans la série les incorruptibles, nous vous présentons, coup pour coup !*", puis elle présente les principaux personnages qui apparaissent successivement à l'écran "*avec Robert Stack, l'inspecteur Elliot Ness, Elisabeth Montgomery, Arold J Stone, David White et Paul Pitcherny.*"

Il y a un effet de redondance. À l'image nous découvrons le titre et les personnages. La voix extra-diégétique ne vient que redire ce que l'image nous dit déjà. Elle situe le contexte dans lequel on se trouve puisqu'elle nous dit que nous sommes dans la série *Les Incorruptibles*. Le rôle de l'acteur Robert Stack nous est précisé. Cette précision nous signifie clairement qu'il s'agit de la figure centrale de la série, l'inspecteur Eliott Ness, personnage réel dont le combat contre les Bootleggers sert de prétexte à la mise en scène de la lutte contre le crime organisé. En contraste, le commentateur ne nous dit que le nom des autres acteurs, sans mention des personnages qu'ils incarnent. Ils sont manifestement secondaires.

La séquence de générique se clôt par une fermeture au noir.

Syntagme 1 de l'épisode : avec voix extra-diégétique, 17 plans.

Ce syntagme sert à résumer le contexte narratif de l'épisode. Notons que le commentaire ancre l'épisode dans un contexte historique puisqu'il nous précise que l'intrigue se déroule "*au cours des dernières semaines de mars 1931*". Dans le dernier syntagme, le commentaire datera méticuleusement, l'issue du récit : "*le 24 octobre 1931*". Cette datation met en avant l'ambition documentaire de la série. Elle sert par ailleurs une structure en boucle, l'épisode s'achève là où il avait commencé chez une certaine Madame Flora. Ces référents temporels et spatiaux assurent l'autonomie de l'épisode. Il s'agit d'une série et non pas d'un feuilleton. L'aspect documentaire, voire journalistique, de la série est signifié par la forme et le contenu du commentaire. Son débit est rapide, dans le style radiophonique, le locuteur n'apparaît d'ailleurs jamais à l'image et nous dépeint la situation économique et sociale qui sert de décor au récit. Notons dans ce décor, l'omniprésence d'Al Capone, figure historique de la prohibition

³ Bernard Leconte, « La région centrale », in : Claude Laboisie, Bernard Leconte, Charles Tesson, (Dir.), La revue *CIRCAV* n° 2, *Cinéma*, Université de Lille 3, 2e trim. 1992, p.119-124.

qui contribue à authentifier le récit. Al Capone n'apparaît à l'image que dans les syntagmes commentés ; son intervention dans le récit est toujours indirecte.

L'enchaînement de plans peu signifiants qui caractérise le syntagme donne à la voix extra-diégétique un rôle prédominant. Sans cette voix, le récit serait incompréhensible.

Ce premier syntagme introduit la mission de Ness, les personnages de Charles Felcher dit Pops et de son avocat Archie Greyson. La fin de ce syntagme nous désigne le personnage central de l'intrigue, Felcher qui ambitionne de prendre la place de Capone. La voix extra-diégétique annonce la situation mise en scène dans le syntagme qui va suivre. Dispositif récurrent : chaque syntagme s'achève sur un plan (que l'on nommera *plan-pivot*), où la voix extra-diégétique relance la narration et justifie le syntagme qui va suivre. Ici le passage au deuxième syntagme dans le plan-pivot se fait par le passage de la voix extra-diégétique à une voix diégétique, Madame Flora s'exclame : *"Silence tout le monde, écoutez-moi, un peu de silence !"* La voix diégétique s'adresse indirectement à la voix extradiégétique et au téléspectateur (Madame Flora nous regarde dans les yeux) pour marquer la fin du commentaire et le passage à un syntagme joué et non commenté, au statut plus fictionnel.

Syntagme 2 : sans voix extra-diégétique, 43 plans.

Avec le décor du club de Madame Flora situé dans les faubourgs de Chicago, le syntagme démarre sur le personnage central de l'intrigue : Felcher, autour duquel apparaissent successivement tous les personnages de l'épisode. La scène figure l'accueil de Felcher, chef de gang de "haute volée", dans le milieu criminel de Chicago. En guise de cadeau d'accueil, Madame Flora, symbole maternel, offre à Felcher un immense cœur de papier dont il doit tirer le cordon pour en révéler le contenu. Felcher tire ce cordon et à sa surprise apparaît le personnage de Rosie Heller (Elisabeth Montgomery) déguisé en petite souris séduisante (rappelons que dans le roman noir américain, le mot "souris" figure la femme en tant qu'objet de désir sexuel). Le mouvement de recul de Felcher signifie très nettement son refoulement sexuel. Il passe le cordon à son avocat Archie qui, lui, ne se fait pas prier. Malgré cette réticence, Rosie tente d'embrasser Felcher qui (nouveau signe de refoulement) la rejette brutalement dans les bras d'Archie. Archie amorce alors un baiser, tentative interrompue par l'entrée d'Eliott Ness et de son équipe, qui viennent arrêter un complice d'Al Capone. Ness s'adresse à Felcher qui laisse son avocat Archie répondre pour lui. Personnage falot, Felcher a toujours besoin d'un intermédiaire dans son rapport à autrui. Après le départ de Ness, Rosie réitère ses avances à Felcher qui "refoule" une nouvelle fois. L'un de ses hommes de main jette violemment la jeune femme à terre. C'est Madame Flora qui explicite le comportement de Felcher : *« Il a une femme qui doit le surveiller. Il y a des hommes que ça retient »*. Rosie rétorque : *« Je n'ai aucune raison de m'en faire. C'est comme ce que Monsieur Ness disait... rien que la première manche ! »*

Ici, tous les indices fondateurs du récit sont donnés. L'énoncé de Rosie renvoie au titre *"Coup pour coup"*. Par ailleurs, il se réfère à Eliott Ness puisqu'il reprend ses propres paroles. Le personnage de Rosie, ambigu, hésite entre le bon et le mauvais côté de la ligne tracée par la Loi. Blessée dans son orgueil, elle se vengera de l'homme qui s'est interposé entre elle et Felcher. La vengeance, le "coup pour coup", sera son mode de relation avec tous les personnages sauf Ness (réfèrent moral). Les clins d'œil échangés entre elle et Archie, nous disent qu'une relation vient de s'établir entre les deux personnages. Relation sans issue, prétexte à de futures tentatives pour séduire Felcher. Quant à Felcher, il souffre d'un trouble d'identité. Personnage immature, il n'a pas réussi à rompre le cordon ombilical, ce qui se traduit par un refoulement sexuel.

Le récit repose donc sur un antagonisme : le désir de Rosie et le refoulement de Felcher : Rosie est convaincue qu'elle pourra couper ce cordon. Nous verrons que ce syntagme "fondamental" fonctionne avec le syntagme central où la femme de Felcher fera son unique apparition et mettra en échec le projet de Rosie.

Dans le dernier plan-pivot du syntagme (visage de Rosie à l'image), la voix extra-diégétique prend le relais du discours de Rosie pour focaliser l'attention sur ce personnage et son désir de revanche.

Syntagme 3 : avec voix extra-diégétique, 12 plans.

La voix extra-diégétique nous annonce la suite du récit : le meurtre du gangster qui s'est interposé entre Rosie et Felcher, meurtre commandité par Archie devenu son amant. La voix extra-diégétique ne cède au son direct que pendant les quelques secondes où sont tirés les coups de feu. Elle nous précise qu'Archie met en place le réseau d'actions de Charles Felcher. Le syntagme se termine sur le travail de Ness et ses préoccupations : la lutte contre Al Capone. Le dernier plan-pivot montre le bureau de Ness. La voix extra-diégétique cède la parole à Eliott Ness.

Syntagme 4 : sans voix extra-diégétique, le plus long, 113 plans.

Le début du syntagme nous montre le bureau des "Incorruptibles" où Ness est plongé dans l'étude de dossiers sur les activités de Felcher. L'image de l'inspecteur intègre et travailleur nous est ici clairement signifiée. Par ailleurs, la scène suggère sa complicité et son intimité avec son collègue Opson dont la fonction particulière dans le récit est d'apporter des éléments d'enquête à Ness. De plus ce personnage détient un statut de voyeur et intervient en tant que conscience morale de Ness.

Après discussion, Ness et Opson sortent pour se rendre au Club Mademoiselle afin d'en savoir plus sur Felcher. Au même moment Rosie s'active au Club Mademoiselle. Elle apparaît ici comme le maître du jeu, détenteur de toutes les informations. Elle manipule Reiner, aide-comptable d'Al Capone et apprend qu'une tentative d'assassinat de Felcher aura lieu dans la soirée. Par ailleurs, elle provoque Archie qui prétend que, malgré les apparences, il est le vrai décideur : il tient Felcher en son pouvoir à l'aide de documents compromettants, en fait des documents d'immigration prouvant qu'il usurpe l'identité dont il se prévaut.

Arrivée de Ness et de son équipe : Rosie parvient à éviter d'être embarquée. Elle tente de séduire Ness sous l'œil goguenard de son collègue Opson. Lui promettant des informations sur Al Capone ; elle parvient à l'entraîner chez elle. De là, Rosie téléphone, à l'insu de Ness, à Felcher pour le prévenir que Capone va tenter de l'assassiner le soir même. S'ensuit une discussion morale entre Rosie et Ness : ambiguïté morale de Rosie et mise en avant par Ness de la figure classique de la rédemption.

La suite du récit nous montre l'échec de la tentative menée par Al Capone pour tuer Felcher. Conséquence logique : Felcher reçoit Rosie, Archie est écarté. Scène d'initiation sexuelle : Felcher embrasse grossièrement Rosie qui est obligée de lui apprendre l'art et la manière d'embrasser tendrement une femme. Le dernier plan du syntagme se clôt sur un fondu enchaîné.

Syntagme 5 : Voix extra-diégétique, 5 plans.

Ce syntagme résume la relation entre Rosie et Felcher. Elle fait progresser le récit à propos de l'enquête de Ness et permet d'introduire la rencontre entre Ness et Rosie sur la jetée 17 du port de Chicago. Dans le dernier plan-pivot du syntagme, la voix extra-diégétique cède place au son direct. Le plan s'achève sur un fondu enchaîné.

Syntagme 6 : Sans voix extra-diégétique, 39 plans.

Ness rencontre Rosie sur la jetée 17 du port de Chicago, car la jeune femme doit lui remettre les livres de comptes promis par Reiner, ce qui permettrait à Ness d'arrêter et de faire condamner Al Capone. Issue qui intéresse Rosie, car elle laisserait le champ libre au projet du pseudo-Felcher. La scène est prétexte à l'exploration morale du personnage de Rosie, déjà amorcée dans le syntagme 4. Rosie emmène Ness dans une chambre d'hôtel pour lui remettre les livres de comptes. Il s'agit d'un piège signifié par les paroles de Rosie : *"Un incorruptible n'est pas immortel"*. Au moment fatidique où Ness doit ouvrir la porte de la chambre, Rosie le retient et le prévient du piège qu'elle a mis en place avec Felcher. Ness échappe à l'attentat grâce à Rosie. Le personnage de Rosie retrouve un sens moral grâce à la figure héroïque de Ness. C'est la confiance accordée par Ness qui permet à Rosie de se repositionner du bon côté de la ligne entre le Bien et le Mal. Cependant, l'ambiguïté morale de Rosie se manifeste de nouveau : elle demande à Ness de l'empêcher de le revoir. Par ailleurs, elle lui promet de nouveau les livres de comptes d'Al Capone. Le syntagme s'achève sur un fondu enchaîné.

Syntagme 7 : Voix extra-diégétique, 4 plans.

Le commentaire relance le récit : Rosie remet, enfin, les livres de comptes à Ness. Grâce à ces pièces à conviction, les incorruptibles procèdent à l'arrestation d'Al Capone, ce qui a pour conséquence de relancer le récit sur le personnage de Felcher, prétendant à la succession de Capone. Felcher manifeste sa reconnaissance à Rosie, malgré son attitude ambiguë lors de l'attentat contre Ness, il lui offre un magnifique manteau de zibeline noire dont le prix exorbitant, 25 000 \$, nous signifie l'illégitimité. Au sein du dernier plan-pivot, la voix extra-diégétique cède au son direct : nous sommes dans l'appartement de Rosie et Felcher lui offre son cadeau.

Syntagme 8 : Sans voix extra-diégétique, 23 plans.

Il s'agit du syntagme central de l'épisode, qui condense le sens du récit.

Il définit clairement ce manteau comme un substitut à un univers symbolique qu'il ne pourra jamais offrir à Rosie : une ferme. Cette curieuse référence contredit l'appartenance de Felcher au monde de la pègre et constitue le premier indice de la dualité du personnage.

Rosie semble atteindre le but mis en place dans le récit depuis le second syntagme : l'idylle avec Felcher. Coup de théâtre : la sonnette retentit. Rosie ouvre à Madame Felcher. Unique apparition du personnage castrateur mentionné à la fin du syntagme 2.

Madame Felcher voyant le manteau de fourrure dit à son mari : « *Cette année, Noël a lieu vers le mois de mai ? Allons mon chéri, maman te ramènera à la maison !* » Les mots "Noël" et "maman" positionnent clairement Felcher dans l'enfance. Puis Madame Felcher dit : « *Il n'y qu'à moi qu'il ne peut pas faire ça et il sait pourquoi !* » Manifestement, elle le tient en son pouvoir : elle connaît sa véritable identité.

Soumis, Felcher amorce un mouvement pour la suivre. Elle exige le manteau de fourrure qu'il vient d'offrir à Rosie. Rosie se réfugie dans sa chambre. Felcher hésite. Madame Felcher insiste : « *Pops ! Je veux ce manteau !* ». Felcher lui cède et se dirige dans la chambre de Rosie (hors-champ). Au son : Rosie crie parce qu'elle refuse de rendre son cadeau (symbole de son rêve d'ascension sociale) ; à l'image : Madame Felcher retire sa cigarette du porte-cigarettes et l'écrase ostensiblement par terre. Elle souille et efface la figure symbolique de Rosie. Felcher est soumis à sa femme, car elle connaît sa véritable identité. Il n'y a aucune issue pour Felcher : il ne peut rien construire à partir de sa nouvelle identité symbolisée par Rosie, qui lui a donné une

nouvelle vie (elle l'a prévenu de la menace d'attentat à sa vie). Il est maintenu dans son ancienne identité, figurée par sa femme.

Felcher récupère violemment le manteau (hors-champ), il entre dans le champ et passe le manteau sur les épaules de sa femme. Madame Felcher fait comme s'il venait tout naturellement de le lui offrir. « *Il est ravissant chéri ! Tu n'aurais pas dû faire cette folie !* » Cette attitude, comme s'il ne s'était rien passé, annule toute la relation Felcher/Rosie : le récit bascule.

Dès que le couple Felcher quitte l'espace de l'appartement de Rosie, la jeune femme entre dans le champ, un vase à la main, et furieuse le projette dans le couloir avec ces mots : « *S'il croit qu'il s'en tirera comme ça ! J'aurai sa peau à ce salaud là ! Ah tu me le paieras, ça je te le jure !* »

C'est alors qu'Archie, l'amant déchu arrive sur les lieux du psychodrame. Rosie comprend tout de suite qu'il est l'instigateur de l'intervention de Madame Felcher. Elle le traite de "mouchard". Pour légitimer son acte. Archie propose à Rosie de l'épouser (référence au syntagme 4 où Rosie disait à Archie pour justifier sa nouvelle relation avec le pseudo-Felcher : « *Après tout, on n'est pas mariés !* »). Rosie le renvoie avec mépris. Elle vient de tout perdre et annonce que les deux hommes paieront pour l'avoir humiliée.

Fin du syntagme par une fermeture au noir.

Syntagme 9 : Avec voix extra-diégétique, 7 plans.

Le commentaire relance le récit par le retour au décor de la prohibition. Le procès d'Al Capone sert de prétexte à la remise en scène d'Eliott Ness. Dans le dernier plan-pivot la voix extra-diégétique est relayée par le son direct.

Syntagme 10 : Sans voix extra-diégétique, 57 plans.

Ici Ness va formellement remettre en cause l'identité de Felcher. À l'aide du fichier anthropométrique il découvre que le pseudo-Felcher est un usurpateur. Il ne s'agit pas de Felcher, le fameux chef de gang de la côte Est, mais d'Alexandre Pondous, récemment immigré aux États-Unis. Ness annonce à Rosie sa découverte : l'usurpation d'identité et la complicité d'Archie. Ness procure ainsi l'instrument de la vengeance à venir de Rosie.

Rosie met en place ses règlements de compte ("*Coup pour coup*"). Elle accepte le mariage avec Archie afin de récupérer les documents compromettant l'identité de Felcher, que l'avocat détient. Elle propose un marché au pseudo-Felcher : 250 000 \$ en échange de ces documents par lesquels Archie tient le truand en son pouvoir. Par ailleurs elle passe un marché avec l'équipe de Capone : contre 100 000 \$ elle leur offre la possibilité de se débarrasser du pseudo-Felcher lors de ses fiançailles avec Archie chez Madame Flora.

Fin du syntagme par un fondu enchaîné.

Syntagme 11 : Avec voix extra-diégétique, un plan.

Ce plan sur la jetée 17 est l'occasion pour le commentateur de résumer le syntagme précédent et de faire progresser la narration. Rosie propose un nouveau rendez-vous à Ness.

Syntagme 12 : Sans voix extra-diégétique, 42 plans.

Sur la jetée 17. Rosie suggère à Ness de passer un week-end avec elle. Elle va même jusqu'à lui offrir les documents compromettant le pseudo-Felcher en échange de ce week-end. Offre surprenante sachant qu'elle peut vendre ses documents contre une somme considérable. Pour la première fois, elle semble nourrir un amour

authentique pour un homme. Ness paraît tenté, mais comme il est sous le regard voyeur de son collègue Opson, caché dans la cabane de la jetée il est contraint de ne pas céder à la tentation. De plus cette tentation menace la valeur centrale du héros : son incorruptibilité. Il refuse donc l'invitation. Déçue, Rosie annonce avant de quitter Ness qu'elle se rend "*à des fiançailles importantes*".

Opson sort de sa cachette et évoque avec Ness la proposition de Rosie. La première réaction de Ness est de cacher ses sentiments derrière les impératifs de service. Puis il dit une phrase en forme d'aveu : « *De toute manière, comment expliquer ça à ma femme ?* »

Le personnage de Opson, clairement positionné en voyeur (dans une position identique à la nôtre) symbolise, tel l'œil de Caïn, la conscience de Ness, rempart contre la tentation de l'adultère. La leçon morale s'accompagne d'une humanisation du personnage de Ness qui n'est pas à l'abri des tentations du commun des mortels.

Ness charge Opson de veiller sur Rosie et l'envoie à la soirée, au club de chez Madame Flora.

Là-bas, la fête bat son plein. Rosie et Archie arrosent leurs fiançailles. Rosie profite de l'euphorie pour subtiliser à Archie les documents compromettant le pseudo-Felcher. Opson arrive sur les lieux et se cache sur le parking du club. De sa position de voyeur (il symbolise de manière récurrente le téléspectateur), il observe l'arrivée du pseudo-Felcher et de son gang, venus dans l'intention de récupérer les documents.

Syntagme 13 : Avec voix extra-diégétique, 6 plans.

Une nouvelle voiture entre sur le parking du club. Le commentaire nous explique qu'il s'agit des tueurs de Capone à qui Rosie doit livrer le pseudo-Felcher.

Rosie sort sur le parking pour les accueillir et se faire remettre la somme promise de 100 000 \$.

Syntagme 14 : Sans voix extra-diégétique, 72 plans.

Opson reconnaît l'équipe de tueurs de Capone et court appeler Eliott Ness pour lui demander du renfort. Le pseudo-Felcher règle ses comptes avec Archie. Comprenant pourquoi Rosie lui a pris les documents, Archie s'étonne de sa trahison. Rosie lui répond : « *les sales mouchards, Archie... On ne les trahit pas... On les fait payer !* » Dialogue qui renvoie au syntagme central n° 8.

Le Pseudo-Felcher tranche la langue d'Archie avec sadisme. Il se propose de l'achever. Rosie s'interpose : « *Il y a des sentiments à considérer. Après tout, on était fiancés. En tout cas, il n'a pas repris sa bague. Il y en a d'autres qui n'ont pas de tels scrupules.* » Nouveau renvoi au syntagme central, Rosie en faisant allusion à la scène du manteau signifie son mépris au pseudo-Felcher et le place au même niveau qu'Archie. Rosie lui remet les documents. Le gang se retire et en sortant se trouve pris sous le feu des tueurs de Capone. Après un échange nourri de coups de feu (scène introductive de l'épisode), l'équipe de Capone est décimée et le pseudo-Felcher, comprenant la trahison de Rosie, tente de la balafrer pour lui interdire toute séduction ultérieure. Le personnage prend une telle dimension sadique qu'on ne peut s'empêcher d'évoquer sa fixation au stade sadique anal. L'arrivée de Ness sauve Rosie. Le pseudo-Felcher s'échappe avec son équipe. En se jetant dans les bras de Ness, Rosie se fait abattre par Archie qui, à son tour, se fait abattre par Ness. Rosie meurt dans les bras de Ness en lui demandant rendez-vous dans l'au-delà. Ness le lui jure. Symboliquement Ness absout Rosie qui meurt en paix en ayant retrouvé son sens moral.

Syntagme 15 : Avec voix extra-diégétique, 3 plans.

Le commentaire nous explique que Ness obtient la condamnation d'Al Capone. Il date ce fait réel et, par conséquent, la fin du récit au 24 octobre 1931. Les deux premiers plans nous montrent la condamnation de Capone. Puis le commentaire nous révèle l'expulsion de "Felcher", "*expulsion justifiée par les papiers retrouvés sur lui*". Il retrouve son identité réelle. Nous n'en saurons pas davantage.

La voix extra-diégétique nous informe sur le sort réservé à la femme du faux "Felcher". Elle est arrêtée "*pour recel d'objets volés*". Le caractère symbolique de l'intrigue nouée autour du manteau de zibeline est souligné par le commentaire : « *Ce qui aurait satisfait bien davantage Rosie Eller* ».

Le syntagme s'achève sur l'image de Ness avec le manteau, objet central du récit.

Générique de clôture sur le plan fixe du livre *Les Incorruptibles*.

Une structure systémique

L'ensemble de la série *Les incorruptibles* est construite sur le modèle de l'épisode que nous venons d'analyser.

La structure du récit repose sur le recours à la voix extra-diégétique ; c'est une constante de la série. Sans le commentaire de type radiophonique et journalistique, le récit, quel que soit l'épisode, ne peut fonctionner. Les syntagmes sans voix extra-diégétique n'ont qu'un rôle spectaculaire et ralentissent le rythme de la narration.

L'intervention de la voix extra-diégétique n'a pas qu'une fonction narrative. En effet, la structure syntagmatique est caractérisée par l'alternance entre les deux types de syntagmes observés : l'un, de type documentaire, avec cette voix extra-diégétique, l'autre, de type "fictionnel", sans cette voix extra-diégétique. Les limites syntagmatiques sont fixées par un "plan-pivot", un fondu enchaîné ou un fondu au noir. Cette structure syntagmatique est systémique dans l'épisode et sur l'ensemble de la série.

L'hypothèse de la "*règle du centre*", selon laquelle, "*tout le sens, ou presque se concentre dans le centre*"⁴, est confirmée par la fonction du syntagme 8. Cette hypothèse demanderait donc à être confirmée sur l'ensemble de la série pour être systématisée.

⁴ Bernard Leconte, *op. cit.*